

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annances 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Massóna
à l'AGENCE-DALGOUTTÉ, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 18 Juin 1878.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 2 de ce mois, a nommé M. Emile Carrera Secrétaire de la Légation de S. A. S. à Madrid, en remplacement de M. José Carrera, démissionnaire.

Le Prince a agréé, en qualité de Vicaire Général, M^{sr} Emile Viale, Camérier d'honneur du Saint Père, nommé à ces fonctions par Sa Grandeur M^{sr} Theuret, Evêque élu d'Hermopolis, Administrateur Apostolique de la Principauté.

NOUVELLES LOCALES.

Dimanche, à quatre heures et demie de l'après-midi, à la cathédrale provisoire, M^{sr} Viale délégué au nom de S. G. M^{sr} Theuret, Administrateur Apostolique de l'Abbaye de Monaco, Evêque nommé d'Hermopolis, a pris possession du siège abbatial en présence de tout le clergé de la Principauté, des autorités administratives, judiciaires et militaires, et d'une nombreuse assistance de fidèles.

M^{sr} Viale, à la date du 7 de ce mois, a adressé au Clergé et aux fidèles de la Principauté une lettre pastorale qui a été lue dimanche dernier dans l'église de la Visitation.

Nous détachons de cette lettre, antérieure à la récente nomination de M^{sr} Viale, les passages suivants:

De même que le nom de Pie IX sera inscrit dans les fastes de la Principauté de Monaco en mémoire de bénédiction pour lui avoir conféré son autonomie religieuse, de même le nom du Pape Léon XIII y brillera entouré d'une auréole de vénération et de gloire.

A peine vient-il de s'asseoir sur la Chaire de saint Pierre, le soin de toutes les Eglises (*), selon l'expression de l'Apôtre, le préoccupe tout entier; et néanmoins il n'a pas plus tôt aperçu le veuvage de l'Eglise de Monaco qu'il s'empresse de la consoler. C'est Son Eminence le Cardinal Alexandre Franchi, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, qui, par sa vénérable Lettre autographe du 25 mai dernier, Nous donne cette bonne nouvelle, et Nous sommes heureux de vous la communiquer: Son Excellence Monseigneur Charles Theuret, Protonotaire Apostolique et Premier Aumô-

nier de S. A. S. Monseigneur le Prince Charles III, par l'organe de la sacrée Congrégation des Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires, sous la date du 22 mai 1878, a été élu Administrateur Apostolique de l'Abbaye de Monaco.

Ce n'est pas assez. Cet illustre Prélat, qui jouit à bon droit des sympathies non-seulement de notre Prince Souverain, mais aussi de tous les habitants de la Principauté, sera élevé au titre et à la dignité d'Evêque d'Hermopolis *in partibus infidelium*. La ville de Monaco sera ainsi désormais la résidence d'un Siège Episcopal.

C'est là, Nos très chers Frères, un événement qui doit vous combler tous de la plus grande joie. La présence d'un Evêque est un bienfait incalculable; les villes seules, qui jouissent d'un tel privilège, peuvent l'apprécier à sa juste valeur: le bienfait vous paraîtra encore plus signalé, si vous regardez les qualités personnelles, les talents et les vertus qui font encore le plus bel ornement de Monseigneur Charles Theuret.

M^{sr} Viale remet l'Abbaye dans les mains du nouvel Administrateur Apostolique, et continue en ces termes:

Mais au moment de Nous démettre du mandat du Saint-Siège, il Nous reste un devoir à remplir. Depuis que Nous avons pris l'Administration spirituelle de cette Abbaye, contre tout notre mérite, Nous avons été un objet constant d'estime, de bienveillance et d'affection de la part de toutes les classes de citoyens. Il Nous reste donc à payer la dette de la reconnaissance; l'exprimer par un acte public et solennel, c'est même un besoin de notre cœur.

Avant tout, Nous déposons l'hommage de notre reconnaissance au pied du trône de S. A. S. le Prince Charles III pour les témoignages multiples de la Souveraine bienveillance dont Il nous honora; surtout Nous Lui rendons des actions de grâces pour la liberté qu'il Nous accorda dans l'exercice de notre pastoral ministère. Plût au ciel que tant de Princes et de Rois s'inspirassent des mêmes sentiments que Charles III! Nous rendons en même temps des actions de grâce aux membres de la Famille Princièrè. La bonté de S. A. S. le Prince Héritaire, l'amabilité de LL.AA. Madame la Princesse Mère et Madame la Duchesse, Sœur du Prince régnant, demeureront toujours gravées dans notre cœur. Daigne le Seigneur garder pendant de longues années cette Illustre Famille à l'amour de ses sujets!

Puis il termine en remerciant également S. Exc. le Gouverneur Général, les Autorités judiciaires, administratives et militaires, les associations religieuses, le clergé et tous les fidèles de la Principauté pour le concours qu'il a toujours rencontré chez tous dans l'administration de l'abbaye confiée à ses soins.

La semaine dernière, les sergents de ville de Monaco ont arrêté et conduit au violon où il est resté quelques heures, un jeune garçon qui, à l'aide de

pièges, prenait des oiseaux dans le jardin Saint-Martin.

Nous ne saurions trop féliciter la police de sa sévérité à l'égard de ces petits destructeurs des charmants hôtes que Dieu nous envoie et qui, hélas! traqués de tous côtés, deviennent de plus en plus rares.

Nous voudrions faire comprendre, non-seulement à notre jeunesse des écoles, mais encore aux parents, combien est nuisible leur barbare distraction et quel mal elle leur fait faire inconsciemment; nous voudrions faire pénétrer dans leur esprit et l'y incruster cette sage maxime de l'Écriture:

Si en te promenant tu trouves en ton chemin, sur un arbre ou à terre, un nid d'oiseaux et la mère à côté tu ne prendras ni la mère ni les petits, mais tu les laisseras en liberté.

— L'enfance est sans pitié, — dit-on, il semble qu'ayant un plus grand besoin de vivre, elle veuille détruire davantage; pourtant, si on démontre aux enfants combien l'action de tuer un oiseau est cruelle, il en est peu qui restent insensibles à la leçon qu'on leur donne; ceux qui n'en tiennent pas compte, sont, n'en doutez pas, de mauvais cœur.

Quand nos écoliers sauront que les oiseaux, outre le charme qu'ils donnent à nos jardins et à nos promenades, par leur brillant plumage et leur chant harmonieux, purgent sans relâche les airs et la terre de milliers d'insectes, vers, chenilles, etc., qui, s'ils n'y mettaient bon ordre, dévoreraient nos arbres, nos fruits, nos récoltes; quand on leur aura dit, et quand ils l'auront appris par cœur, qu'il résulte d'un rapport adressé dernièrement au Sénat français pour demander une loi répressive, que les dommages causés en France par les larves, les sauterelles, les vers et tout ce qui fait la pâture des oiseaux, atteignent annuellement, au minimum 300 millions de francs non compris les 300 millions causés par le phylloxera, et que cette perte serait diminuée au moins de moitié si l'on n'y détruisait environ 100 millions d'œufs et d'oiseaux par an, nos petits ravageurs, nous n'en doutons pas, chercheront, au contraire, à protéger le peu de nids que les becs fins, Bergeronnettes, roitelés, chardonnerets, pinsons, hirondelles et autres, viennent abriter sous le feuillage de nos pins ou dans les rameaux de nos myrtes.

Cette protection sera d'autant meilleure qu'elle découlera des sources mêmes de l'éducation, qu'elle fera partie de nos mœurs. Pour les mauvaises natures, pour les incorrigibles, il y aura la loi et nous applaudirons chaque fois qu'elle leur sera rigoureusement appliquée.

(*) *Sollicitudo omnium Ecclesiarum.* — II aux Corint. XI, 28.

Nous croyons devoir informer le public que, vu la quantité de chiens errants qui circulent dans les rues et sur les promenades de la Principauté, et pour éviter les inconvénients graves résultant d'un semblable état de choses, la Direction de la Police fait donner des boulettes empoisonnées aux chiens trouvés divaguant sur la voie publique sans collier ni muselière.

A partir d'hier lundi, les concerts du Casino ont lieu dans le kiosque nouvellement construit, sur la place du Casino, de 8 heures à 10 heures et demie du soir.

Les concerts de jour sont supprimés.

La *Gazzetta di Torino*, dans son numéro du 11 juin, rend compte d'une brillante solennité musicale (le dix-huitième concert populaire), donnée au théâtre *Vittorio Emanuele*, devant 3,000 spectateurs.

Dans le programme figurait un nom bien connu à Monaco, celui de M. Bellini, artiste de l'orchestre de Monte Carlo, dont les compositions sont toujours appréciées des habitués de nos concerts.

La ballade *Souviens-toi!* pour violoncelle et hautbois, que l'orchestre du Casino a exécutée souvent l'hiver dernier, a obtenu à Turin un véritable succès. Ce morceau des plus gracieux — *molto grazioso* — interprété avec beaucoup de talent par les professeurs Casella et Gastelli, a été applaudi chaleureusement et bissé. Les artistes furent rappelés plusieurs fois — *e dovettero ringraziare più volte, nonchè ripetere l'esecuzione della ballata.*

Cette œuvre charmante sera prochainement entendue dans la salle de concerts du Trocadéro à Paris où le même orchestre, composé de 90 artistes, doit l'exécuter.

La secousse de tremblement de terre dont nous avons parlé dans notre dernier numéro a été ressentie également à Monaco par quelques personnes; l'une d'elles a même fait part de son observation dans la même soirée à un docteur de notre ville qui sur le moment ne le voulait pas croire.

Il résulte des dépêches que nous avons reçu depuis que le phénomène, parti de Lisbonne, s'est produit à la même heure sur tout le littoral, Marseille, Toulon, Draguignan, Grasse, Antibes, etc.

On lit dans les *Echos de Cannes* :

On annonce que le premier train de plaisir de Marseille à Paris aura lieu le 28 juin. Le séjour dans la capitale sera de cinq jours pleins. Les prix sont ainsi fixés : 2^{me} classe 75 francs, 3^{me} classe 55 francs.

Il n'est pas du tout question, comme on le voit, de trains de plaisir de Nice à Paris ou du moins de Nice à Marseille, correspondant avec ceux de Paris.

Nous persistons à demander à la Compagnie si elle est dans l'intention de priver les populations de Nice et du littoral du bénéfice des trains à prix réduits.

La question nous touche de trop près pour que nous ne nous associions pas entièrement à la demande de notre confrère.

Plusieurs de nos compatriotes qui ont l'intention d'aller visiter l'Exposition universelle nous demandent quelques renseignements auxquels nous répondons brièvement :

Il y a dans le palais du Champs-de-Mars cinq boîtes aux lettres, une à chaque coin du palais, la cinquième au centre, contre le pavillon de la ville de Paris. Deux autres boîtes sont placées dans le jardin de la rive gauche, à la porte de Grenelle et à

la porte de la Seine.

Enfin trois autres sont dans le parc du Trocadéro, aux deux extrémités du palais circulaire et en face le pont d'Iéna.

En tout huit boîtes, qui sont levées aux heures réglementaires.

Ajoutons qu'une lettre pressée peut toujours être portée en gare cinq minutes avant le départ du train poste. Ainsi les lettres urgentes pour Monaco peuvent être mises à la boîte de la gare de Lyon, boulevard Mazas, à 11 heures 05 du matin et 7 heures du soir. Ces deux départs comprennent toutes les lettres de la direction de Lyon, Marseille, Nice, Menton, la Corse et l'Italie.

Une station télégraphique a été établie dans l'intérieur de l'Exposition, à la porte Rapp.

Les portes de l'Exposition sont ouvertes au public de dix heures du matin à six heures du soir.

Le prix d'entrée est d'un franc; on doit à l'avance se procurer des tickets.

Le public est admis, de huit heures à dix heures du matin (heures réservées aux études), dans l'enceinte de l'Exposition, moyennant le paiement de deux tickets d'un franc.

Les exposants, pour les demandes de renseignements, l'obtention des cartes, etc., doivent s'adresser aux commissaires de leur nationalité.

Rappelons que le siège du commissariat de la Principauté est rue de Rivoli, 194.

Enfin terminons par un renseignement non moins utile que ceux qui précèdent, le tarif des voitures de places :

Voitures à deux places, dans l'intérieur de Paris, prises sur la voie publique ou dans les gares de chemins de fer, la course : 1 fr. 50 l'heure : 2 francs, de 6 heures du matin à minuit et demi. — La course : 2 fr. 25, l'heure : 2 fr. 50, de minuit et demi à 6 heures du matin.

Voitures à 4 places, la course : 2 francs; l'heure : 2 fr. 50, le jour; la course et l'heure : 3 francs, la nuit.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Toulon. — Voici le programme des *Fêtes de Charité* qui auront lieu à Toulon du 29 juin au 7 juillet.

Le samedi, retraite aux flambeaux; le dimanche, une cavalcade provençale dans laquelle seront rappelés les fêtes qui avaient lieu en Provence à l'époque du roi René; le soir, au Grand-Théâtre, une représentation des principales scènes de la cavalcade.

Le lundi, concours d'Orphéons sur le quai.

Le mardi et le mercredi, bals dans les faubourgs.

Le jeudi après-midi, concert de musique classique donné au jardin de la ville par l'orchestre du Grand-Théâtre et les amateurs de la ville.

Le jeudi soir, fête vénitienne dans la rade de Toulon, illumination, concert sur l'eau, etc.

Le vendredi soir, concert de musique classique au jardin public.

Le samedi soir, retraite aux flambeaux.

Le dimanche matin, course de vélocipèdes sur le boulevard de Strasbourg.

Le dimanche après-midi, fête nautique, joutes, courses, etc.

Le dimanche soir, feu d'artifice sur le champ de manœuvres.

Saint-Raphaël. — Saint-Raphaël va devenir une ville de saison.

Une société en voie de formation se propose de faire construire, sur un emplacement déterminé, un assez grand nombre de villas.

Au milieu de celles-ci s'élèvera un magnifique hôtel.

Déjà des ouvriers en nombre et d'habiles entrepreneurs et architectes ont jeté leurs vues sur cette localité qui, comme Beaulieu, près Nice, serait un endroit magnifique comme station hivernale.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

La mort du roi de Hanovre, Georges V, est venue cette semaine jeter un voile de deuil sur Paris et a fait contremander la représentation de *gala* à l'Opéra et les fêtes dans les ministères, notamment au ministère de la marine. Le roi Georges était très sympathique à Paris, où il résidait depuis l'annexion du Hanovre à la Prusse. Tout le monde connaissait ce grand et sympathique vieillard, à l'allure si distinguée, à la parole si affable. Aveugle dès l'enfance, le roi, privé du plaisir que peuvent donner les yeux, se rattrapait avec celui qu'offrent les oreilles. Mélomane passionné, il était à tous les concerts, à toutes les représentations de l'Opéra. Il donnait souvent à dîner dans son hôtel de la rue de Presbourg, au coin de l'avenue du Roi-de-Rome, et toujours quelque concert improvisé venait en intermède à la soirée. Roger, le célèbre chanteur que le roi honorait de sa bienveillance particulière, s'était constitué son maître de chapelle officieux et les soirées charmantes de l'hôtel du souverain exilé resteront longtemps dans la mémoire des dilettanti français appelés à en jouir.

Georges V, roi de Hanovre, prince royal de la Grande-Bretagne et d'Irlande, duc de Cumberland, duc de Brunswick et Lunebourg, était né le 27 mai 1819. Son père, le roi Ernest-Auguste, était frère de Guillaume II, par conséquent, oncle de la reine Victoria. Sa mère était fille du grand-duc Charles de Mecklembourg-Strelitz. Marié en 1843 à la princesse Marie de Saxe-Altenbourg, il en a eu trois enfants : le prince Ernest-Auguste, colonel dans l'armée autrichienne, et les princesses Frederica et Marie.

Le corps du roi a été embaumé et exposé pendant deux jours en public. Une foule émue, sympathique n'a cessé de défiler dans la chambre mortuaire remplie de couronnes et de bouquets de fleurs naturelles. Les restes de Georges V seront transportés à Hanovre pour être inhumés dans la tombe de la maison de Brunswick-Lunebourg.

Le prince de Galles s'est plusieurs fois rendu auprès de la reine de Hanovre et n'a pas assisté aux courses du bois de Boulogne, où il devait se rendre.

Ces courses se sont multipliées cette semaine en préface au *Grand-Prix* qui sera couru au moment où la poste vous portera cette lettre. Le shah de Perse, qui vient d'arriver à Paris, le comte et la comtesse de Flandres, les archiducs d'Autriche, le prince et la princesse de Saxe-Cobourg assisteront aux courses dans la tribune du Maréchal-Président.

La comtesse de Flandres, dont la bonne grâce et l'affabilité conquièrent toutes les sympathies, a bien voulu prendre une part très active mardi à la vente de charité organisée par la princesse Joseph de Chimay, dans son hôtel du quai Malaquais, au profit de l'Œuvre des Flamands. Toute l'aristocratie belge tenait les comptoirs de cette vente fructueuse à laquelle ont participé, entre autres mondaines de distinction : la duchesse d'Ossuna, la princesse de Ligne, la comtesse de Beaufort, la comtesse de Liedekerke, la comtesse de Mérode, la duchesse de Mirépoix, la comtesse de Mercy-Argentaui, la princesse de Croy, etc., etc. Une autre vente, organisée par la duchesse de Fitz-James à l'Ecole Militaire, a eu aussi les meilleurs résultats. Vous voyez qu'au milieu de tout le mouvement que lui apporte l'Exposition, Paris n'oublie ni les pauvres, ni les souffrants.

L'Académie Française vient de donner un successeur à MM. Thiers et Claude Bernard. Les heureux élus sont MM. Henri Martin et Renan, battant MM. Taine et Wallon. Les salons s'étaient fort passionnés pour cette élection, dont la voix du duc d'Aumale, acquise à M. Henri Martin, a déterminé le résultat.

A toutes les distractions sportives que possède Paris, va s'ajouter un passe-temps très apprécié en Angleterre, les courses de lévriers. Un club spécial se forme pour l'organisation de ces courses. S'il n'est pas donné à tout le monde d'avoir des *Insulaires* dans son écurie, nombre de gens peuvent posséder un lévrier au chenil, et le *Coursing* deviendra facilement une source de très vives distractions. Je ne parle point de la question des paris qui tient en Angleterre une place fort importante et fort attractive dans ce sport.

Près d'une trentaine de courses ont eu lieu dans la

saison dernière, de l'autre côté du détroit, donnant aux gagnants un total de prix considérable.

Le *Waterloo-cup* — le *Derby du Coursing* — est de cinq cents livres sterling et réunit toujours plus de deux cents chiens. Le *Scarisbrick-cup* offre un prix de deux cents livres sterling.

Les lévriers se vendent en Angleterre, selon la provenance du sang, à des prix considérables. Il y en a qui ont été payés jusqu'à 1,000 liv. st. Dans certains chenils, on trouve vingt lévriers soigneusement entretenus.

Il serait fort désirable que ce sport très intéressant, très pratique, s'acclimatât en France, et la fondation du *Coursing-club* ne saurait être trop encouragée.

Un nouveau théâtre vient d'être ouvert en plein boulevard des Italiens, sur l'emplacement des Fantaisies-Parisiennes. La salle, très élégante, très coquette, a eu le succès de la soirée d'inauguration. Quant à la pièce, *Coco*, histoire d'un perroquet perdu et retrouvé; elle est conçue à souhait pour ne point détourner l'attention de la salle. C'est M. Brasseur, l'artiste bien connu du Palais-Royal, qui est directeur de cette scène appelée les Nouveautés. S'il y empoche comme *impresario* autant de louis qu'il est habitué à récolter d'applaudissements comme artiste, les Nouveautés seront pour lui une mine d'or.

BACHAUMONT.

L'Été Méditerranéen et le Climat de Monaco

L'étude de la géographie physique est intimement liée à l'histoire des peuples, et c'est dans les reliefs du sol qu'il faut, remontant de l'effet à la cause, chercher l'origine des divisions territoriales politiques, la nécessité de se maintenir dans leurs limites naturelles et le peu de stabilité de leur constitution et des résultats de leurs changements, quand ceux-ci ne sont pas l'œuvre du temps et de la nature. Les grands massifs montagneux (une phrase restée célèbre en consacra en vain la suppression politique) sont pour les nations une barrière que le génie de la civilisation pourra seul éviter; les fleuves étaient naguère les seules voies de communications importantes et relativement rapides; monts et vallées jouent le rôle prépondérant dans l'histoire de l'homme, non-seulement en empêchant ou favorisant les relations entre races ou peuples, mais surtout par l'empreinte profonde qu'ils donnent à la climatologie. Sous l'influence d'un même milieu, mêmes besoins à satisfaire, mêmes luttes à soutenir, nécessité d'une vie commune dont le résultat est une vitalité plus grande, une homogénéité plus parfaite, une union plus intime. Des caractères particuliers distinguent chaque groupe secondaire sans que l'ensemble puisse être ébranlé, le caractère général dominant l'œuvre.

La constitution de petites nationalités jouissant d'une vivacité très grande n'a pas d'autre cause que la coexistence de climats variés contenus dans un faible rayon.

La lutte entre les peuples est une lutte contre la nature dans laquelle l'homme malgré quelques avantages momentanés, sera toujours le vaincu. L'homme ne saurait régir l'univers; une force supérieure préside aux destinées des peuples.

La France présente un exemple frappant de l'influence heureuse qu'exerce sur l'œuvre d'unification la disposition des reliefs du sol. Sa population est des plus homogènes, malgré le grand nombre de variétés de types que constate l'anthropologie. Cette unité est due

à la réunion des massifs montagneux du Midi, aux plaines du Nord; les premiers, à cause de leur altitude étant beaucoup plus froids, proportionnellement à la latitude, que les terres basses du Nord, il résulte de cette disposition que la température moyenne du sol français est sensiblement la même dans tous les départements. L'homogénéité du climat a fait l'unité de la France. Il faut toutefois excepter la Gascogne, profondément influencée par le voisinage de l'Atlantique, et le littoral maritime du Sud qui comprend la Provence, type du climat méditerranéen; aussi les *Gascons* et les *Méridionaux*, français du Midi, contrastaient-ils singulièrement avec les français du Nord avant que le niveau de la civilisation effaçant leurs traits caractéristiques ne rendit les dissemblances moins sensibles.

De même que des types divers sont assez étroitement reliés pour constituer une population d'une homogénéité parfaite, la variété des conditions météorologiques des grandes régions de la France reliées par les caractères communs, ne trouble point l'homogénéité de son climat et est la source de sa fortune et de sa richesse.

Si les barrières qui limitent la France dans sa partie méridionale n'existaient pas, Français, Espagnols et Italiens ne formeraient qu'une nation. Si le noyau montagneux du midi de la France était refoulé vers le nord et remplacé par les plaines de la région septentrionale, la dissemblance des climats aurait partagé la France en deux nations, comme la Grande-Bretagne entre les Anglais et les Ecossais.

Les côtes de la Méditerranée sont caractérisées par un type uniforme de végétation, et les belles formes de cette nature végétale, non moins que la douceur du climat, ont éveillé chez les hommes du Nord un désir ardent vers les régions du Sud. Partout la nature a un charme particulier; le bleu profond du ciel et de la mer sur lequel le sentiment poétique s'est tant exercé, les contours nettement profilés des horizons accusent une transparence, une grande pureté de l'atmosphère; l'éclat du soleil est splendide, une vive lumière inonde le paysage.

Ce n'est pas seulement par la douceur du climat et par sa belle lumière que la Méditerranée se spécialise; mais c'est aussi par une influence particulière de l'été. Quand le soleil se transporte vers le tropique du Cancer, la région des alizés se déplace elle aussi vers le Nord et se fait sentir distinctement sur la Méditerranée; vers le solstice d'été les vastes plaines de sable ou pierreuses du Sahara s'échauffent très vivement; cet échauffement amène la dilatation verticale de l'air et sollicite ainsi l'arrivée du courant polaire qui règne en effet, sous forme de brises très légères (vents étésiens), qui sont les seuls souffles d'air qu'on trouve l'été avec quelque constance.

Cette marche des couches d'air du nord de l'Europe vers le Sahara fait que la vapeur d'eau qu'elles transportent se dissout et se raréfie de plus en plus, d'où la clarté du ciel et la beauté de sa lumière.

Une autre cause vient agir en même temps que le Sahara, et déterminer avec lui le climat de ce vaste bassin de la Méditerranée. Cette cause, c'est la grande barrière que des montagnes élevées traçant de l'ouest à l'est à la limite nord de cette région, la séparant ainsi de l'Europe moyenne et de l'Europe du Nord.

Les Pyrénées, les Alpes, les Balkans, le Taurus et le Caucase, voilà la série des lignes élevées sur lesquelles les vents polaires, appelés par l'aspiration du Sahara, viennent déposer leur humidité en pluie ou en neige, marquant ainsi la limite nord de l'activité saharienne (*).

En somme, l'air qui souffle sur le bassin méditerranéen, l'été, est généralement sec et surtout caractérisé par l'extrême rareté des pluies.

Dans la vallée du Rhône, une autre cause de séche-

(*) Pauly, *Climatologie comparée*.

resse de l'air est le *mistral*, ce vent impétueux que Strabon désignait sous le nom de « *bise noire* : vent violent, terrible, qui déplace et renverse des rochers, précipite les hommes du haut de leurs chars, brise leurs membres, les dépouille de leurs vêtements et de leurs armes. » Nos aïeux disaient : « le Parlement, le mistral et la Durance sont les trois fléaux de la Provence. » Le Parlement a disparu, la Durance et le mistral sont restés. Son apparition est calamiteuse : il fait tomber les fruits, flétrir les fleurs, dessèche ou emporte les feuilles et détruit souvent en un seul jour les espérances de l'année.

Comme les vents étésiens, produits de l'aspiration du Sahara, le mistral a son origine dans les plaines caillouteuses de la Crau, immense foyer de chaleur. « Lorsque les crêtes dénudées des Alpes et les vastes surfaces arides de la Crau s'échauffent sous l'influence des rayons du soleil, l'air en contact avec elles s'échauffe à son tour, se dilate et s'élève dans l'atmosphère comme celui d'une cheminée où brûle un feu ardent. Alors l'air plus froid et plus lourd qui entoure les cimes neigeuses des Alpes se précipite, véritable torrent aérien, pour remplir le vide partiel produit par l'ascension de la couche inférieure de l'atmosphère (*). »

Ce vent, qui enlève certainement au climat de la Provence une partie de son charme et qui contribue fortement à rendre le séjour d'une partie du littoral souvent pénible aux phthisiques, n'est pas moins la cause la plus efficace de la beauté du climat. Chaque fois qu'il souffle, il est accompagné et toujours suivi d'un ciel pur et d'un beau soleil. Il souffle comme vent de nord-ouest, et cette direction est celle que l'on voit, entre Orange et Avignon, à tous les cyprès qui sont inclinés vers le sud-est.

Le mistral était inconnu du temps de Jules César; qui nous représente la Provence comme un pays couvert de forêts (*). Après la conquête romaine, un déboisement irrémédiable dépouilla de leurs arbres les plaines et les collines de la contrée qui entoure le delta du Rhône. Alors ce vent impétueux se fit sentir pour la première fois. La peur lui dressa des autels; on voulut fléchir, par des prières et des sacrifices, la divinité inconnue dont la colère s'appesantissait sur le pays; vains sacrifices, inutiles prières, le vent redoublait de violence à mesure que la hache faisait tomber les forêts séculaires.

Dans le nord du golfe Adriatique, à Trieste, la configuration des Alpes carniques donne lieu à un vent de Nord analogue au mistral, le *bora*, et, fait remarquable, dans ces deux points tourmentés par la violence des vents, mistral et bora, la flore méditerranéenne s'y fait remarquer par sa plus grande pénétration dans l'intérieur des terres. C'est que la sécheresse de l'air est la caractéristique de l'été méditerranéen, dont la flore ne se retrouve plus, comme nous le verrons plus loin, dans toute son originalité dès que le relief du sol apporte aux influences météorologiques la plus légère modification. (A suivre).

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

Suivant acte aux minutes de M^e Leydet, notaire à Monaco, à la date du onze juin mil huit cent soixante-dix-huit, la Société anonyme des Bains de Monaco a acquis, de Madame Veuve Eugène Rey et de ses enfants mineurs, le fonds de l'hôtel des Bains avec une annexe située audit Monaco, boulevard de la Condamine, tenu en son vivant par Monsieur Eugène Rey et son épouse susnommée, ainsi que les meubles et les marchandises se trouvant dans le corps principal et l'annexe de cet hôtel.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être formées avant la fin du présent mois de juin. Elles sont reçues chez M^e Leydet notaire à Monaco.

(*) Ch. Martin, *Des Climats de la France*.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Juin	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DE L'ATMOSPHÈRE	Du 9 au 15 JUIN		BAROMÈTRE à 7 h. du mat.	Température moyenne de 7 h. du m.	TEMPÉRATURES EXTRÊMES	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					minim	maxim			maxim	minim
	10	11	12	13	14	15	16	10	11	12					13	14			15	16
	762.2	762.9	762.3	762.1	762.8	22.7	23.7	20.5	20.4	73	S E	beau	Paris	755.8	761.6	14.2	25.9	10.3
	763.9	764.4	763.3	763.4	763.4	22.7	22.7	20.7	20.8	81	S E faible	variable	Scarborough ..	746.0	761.0	12.3	18.9	6.7
	762.1	762.6	761.8	761.2	761.0	23.1	24.9	21.3	21.0	74	E S E	brouillard	Bruxelles.....	755.5	759.4	13.7	26.9	9.0
	762.3	763.0	763.0	760.3	760.6	23.2	24.1	21.2	21.6	77	S E	id.	Copenhague....	751.8	757.6	15.1	20.0	9.0
	757.2	758.5	756.2	755.0	754.6	20.7	20.8	19.7	20.8	84	id.	nuageux, pluie	Haparanda....	748.6	762.6	10.4	13.0	6.0
	752.4	752.5	751.9	752.4	753.7	21.5	22.5	19.8	21.5	77	S	beau	St-Petersbourg.	13.9
	754.3	755.3	754.6	754.7	756.4	22.7	20.2	19.2	22.5	70	E	variable	Berlin.....	753.3	761.1	17.9
															Madrid.....	758.5	765.9	16.4	32.0	10.0
															Alger.....	760.9	763.3	22.6	31.0	17.0
															Naples.....	759.8	766.6	20.8	30.2	15.0
															Vienne.....	757.5	764.4	16.9
DATES 10 11 12 13 14 15 16																				
Observations : Maxima (24.0) 23.5 25.2 24.3 21.0 23.1 22.7																				
Minima 19.4 19.1 19.3 19.1 19.5 17.1 17.1																				
Pluie tombée : 5 ^{mm}																				

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 11 au 16 Juin 1878.

MENTON. b. l'Union, italien, c. Ghio, vin.
 GOLFE JUAN. b. l'Eclaireur, franç., c. Allègre, sable.
 ID. b. la Fortune, id. c. Moute, id.
 ID. b. Ange-Gardien, id. c. Morardo, id.
 ID. b. Virginie, id. c. Isoard, id.
 SAN REMO. yacht. Isabelle, national, c. Delpiano, passagers.
 NICE. chaloupe à v. Commerce, fr., c. Lambert, id.
 GOLFE JUAN. b. Alexandre, id. c. Gabriel, sable.
 ID. b. St-Joseph, id. c. Grisole, id.
 ST-TROPEZ. b. la Perle, id. c. Barrus, bois.
 MARSEILLE. b. Léonie, id. c. Malaussena, briques.
 NICE. b. Concorde, id. c. Amie, bois.
 CETTE. b. Belle-Brise, id. c. Fornari, vin.

Départs du 11 au 16 Juin 1878.

GOLFE JUAN. b. l'Eclaireur, franç., c. Allègre, s. l.
 ID. b. la Fortune, id. c. Moute, id.
 ID. b. Ange Gardien, id. c. Morardo, id.
 ID. b. Virginie, id. c. Isoard, id.
 SAN REMO. yacht. Isabelle, national, c. Delpiano, passagers.
 ID. chaloupe à v. Commerce, fr., c. Lambert, passagers.
 GOLFE JUAN. b. Alexandre, id. c. Gabriel, sur lest.

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL VICTORIA

(maison meublée).
 tenué par Erasme Rxy.

Boulevard de la Condamine.

HOTEL ET RESTAURANT BEAU-SITE

Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

MONTE-CARLO

HOTEL DE LONDRES

Appartements, chambres, table d'hôte

HOTEL D'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

Ameublements complets. — Atelier de Tapisserie.

CHARLES MONTRUCCHIO

rue Louis, maison Médecin, à la Condamine,

MONACO

SIÈGES, TENTURES, DÉCOR D'APPARTEMENTS.

Montage d'ouvrages en tapisserie, fabrique de tentes de tout système, literie complète, meubles et réparation de meubles. — Pose de tapis.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HOTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 13 MAI 1878. — SERVICE D'ETÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499 mixte matin	471 mixte matin	1389 mixte matin	477 mixte matin	481 direct matin	479 mixte matin	501 mixte soir	487 mixte soir
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.									
240	29 55	22 15	16 25	Marseille								
173	21 30	16	11 70	Toulon				6 40	9 52	10 02		3 05
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	9 04	11 10	1 15	2 50		7 12
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 04	10 28	12 10	2 06	3 54		8 09
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ		8 19		12 35	2 24	4 10	6 15	8 29
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer		8 30		12 46	2 35	4 22	6 26	8 40
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu		8 37		12 53		4 29	6 33	8 47
2	» 70	» 55	» 35	Eze		8 45		1 01		4 38	6 41	8 56
5	» 70	» 55	» 35	Monaco		9 05		1 15	3 04	4 55	6 55	9 13
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo		9 10		1 20	3 09	5 01	7 01	9 18
19	2 45	1 85	1 30	Cabbé-Roquebrune		9 20		1 32		5 10	7 10	9 27
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome	4 55	9 43		1 55	3 43	5 19	7 35	9 36
				Gênes	5 15	11 45		4 07	4 03		9 55	
					12 55	6 05		10 20	10 50		10 32	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Dist. kilom.	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.	STATIONS	478 omn. matin	500 mixte matin	482 mixte matin	486 mixte matin	488 direct matin	492 mixte matin	494 mixte soir	498 mixte soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		6 30		10 24	12 45	3 14	6 45	10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 03	9 08	11 »	1 20	3 50	7 21	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		7 16	9 21	11 10	1 31	4 »	7 31	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 25	9 31	11 20	1 41	4 10	7 41	11 12
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		7 38	9 38	11 31	1 47	4 20	7 47	11 18
9	1 10	» 80	» 60	Eze		7 51		11 44		4 39	8 01	
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu		7 59		11 52		4 47	8 09	
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer		8 06	10 02	12 07	2 11	4 54	8 26	11 42
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée		8 18	10 14	12 19	2 23	5 06	8 28	11 54
173	21 30	16	11 70	Nice } départ	6 08		10 30	1 44	2 45	5 40	8 48	
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 16		11 49	2 55	3 44	6 44	9 44	
				Toulon	12 »		4 10	8 10	7 38			
				Marseille	2 20		6 20	10 15	9 15			

GLACIÈRE DE MONACO.

Usine à vapeur pour la fabrication de la Glace et des Boissons Gazeuses.

PRIX DE VENTE AU DÉTAIL :

Glace vive, le kilogramme..... 10 cent. Eau de Seltz, le demi siphon..... 15 cent.
 Carafes frappées, l'une..... 20 cent. Limonade Gazeuse, la bou teille..... 25 cent.
 Eau de Seltz, le siphon..... 20 cent. Bière, la bouteille..... 70 cent.

La Glace vive en gros, 7 fr. les 100 kil. — Pour des quantités plus importantes on traite de gré à gré.

S'adresser à M. STREICHER aîné, rue Louis, à la Condamine.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

ÉTABLISSEMENT DES BAINS DE MER

La plus belle Plage du Littoral

SAISON 1878

RÉOUVERTURE LE 1^{ER} JUIN

GRANDE

Installàtion Hydrothérapique